



**Il y a 15 000 ans** se terminait la dernière grande glaciation dite de Würm. La Haute Maurienne se trouvait alors sous les glaciers qui recouvraient tout le massif alpin. Puis progressivement, le climat s'est réchauffé, permettant à l'homme de s'implanter dans les vallées. Et il y a environ 5 000 ans, un petit groupe s'est installé à la belle saison dans une grotte sur le plateau des Balmes dominant Sollières Sardières et l'Arc...

Ainsi débute l'histoire de l'occupation de la grotte des Balmes par les premiers agriculteurs-pasteurs en montagne.

La suite est tout aussi passionnante. En 1972, de jeunes spéléologues trouvent par hasard des tessons de poterie au fond d'un puit qui permet d'accéder à une troisième salle de la grotte. Les archéologues régionaux prennent rapidement conscience de l'importance de la découverte et des fouilles sont organisées jusqu'en 1975 sous la direction de René Chemin. Elles reprennent ensuite à partir de 1980, encadrées par Pierrette Benamour et vont durer plus de 15 ans.

**Ce sont 3000 ans d'occupation** de la grotte qui vont être mis en évidence. Elle va être tour à tour à tour habitation, bergerie et même lieu funéraire. Le plus ancien témoignage, un récipient en écorce cousue contenant 2,4 kg de graines carbonisées date de la période du Néolithique Moyen vers 3 700/3 500 av JC. Le métal apparaît ensuite entre 2 000 et 1 700 ans av JC. C'est l'Age du Bronze Ancien, dont un des objets caractéristiques est une alène en bronze qui pourrait être un poinçon ou bien une aiguille à tatouer. La grotte est finalement délaissée vers 950 av JC, à la fin de l'Age du Fer.

**"Une zone de transit interculturelle"**. C'est ainsi que Joël Vital, coauteur avec Pierrette Benamour de l'étude scientifique "Economies, sociétés et espace en Alpes : La grotte des Balmes à Sollières Sardières" publiée en 2012, définit la grotte des Balmes. Gilbert Kaenel, Directeur du Musée cantonal d'archéologie de Lausanne et professeur à l'Université de Genève, écrit dans la préface que la Haute Maurienne "n'est en aucun cas à l'écart des développements culturels, des échanges d'objets, de techniques, d'idées loin à la ronde !". La vallée est déjà un lieu de passage...

En effet, la céramique, les outils, les parures (dont une perle en ambre de la mer Baltique) témoignent d'influences du midi méditerranéen, du sud de l'Allemagne, du nord de l'Italie, de la Suisse et du Jura ou encore de la partie méridionale du Massif Central. Toutes ces recherches ont permis de montrer que dès le Néolithique est apparue une culture riche et que l'homme entretenait des relations avec son milieu qui allaient bien au-delà de la simple subsistance.